

## **Groupe 7 : Porte-parole des pays en voie de développement**

À l'inverse des pays développés qui connaissent des problèmes de surproduction, les pays en voie de développement doivent faire face à l'insuffisance de leurs récoltes pour nourrir leurs populations grandissantes. L'agriculture doit désormais tenir compte des famines de plus en plus nombreuses et de la diminution des terres cultivables. Les représentants des pays pauvres croient que les OGM aideront à atténuer les problèmes de malnutrition dans le monde.

Par exemple, le bagage génétique des végétaux peut être changé afin de leur permettre de résister à certains climats difficiles et de croître plus rapidement. Si les pays en voie de développement peuvent s'approvisionner eux-mêmes, ils deviendront moins dépendants économiquement des pays plus riches et plus valorisés socialement. Actuellement, on estime le rendement des exploitations génétiquement modifiées supérieur en moyenne de 10 à 12 % à celui des cultures traditionnelles. Même si on ne peut pas réduire le débat sur la pénurie alimentaire aux seules questions de rendement des surfaces, il est clair que l'augmentation du rendement des terres de ces pays résoudrait au moins partiellement les problèmes de malnutrition.

Le groupe consultatif pour la recherche agricole internationale s'est d'ailleurs récemment positionné en faveur d'un développement accru des cultures d'OGM pour lutter contre la famine. Les experts du groupe rappellent que la production alimentaire mondiale devra augmenter de plus de 50 % pour nourrir les deux milliards d'individus supplémentaires prévus d'ici l'an 2025. Dans ce contexte, les plantes mutantes sont un espoir inouï.

Les entreprises utilisant les biotechnologies à des fins agricoles ne prétendent pas seulement donner la possibilité de produire plus. Elles proposent aussi de produire des meilleurs produits. Un argument qui ne manque pas d'attrait, quand on sait que mal se nourrir, c'est s'exposer à des déficiences néfastes pour l'organisme. En Asie du Sud-Est par exemple, le riz représente 80 % des apports énergétiques des populations. Or, les qualités nutritives du riz sont insuffisantes. Ce dernier est en effet dépourvu de vitamine A et de bêta-carotène, essentiels au bon fonctionnement de la vision. On estime à six millions le nombre d'enfants asiatiques carencés. Ils développent une maladie oculaire, la xérophtalmie, qui dégénère pour 250 000 d'entre eux au point de les rendre aveugles. Toutefois, les recherches sur les OGM ont déjà permis d'engendrer la formation de bêta-carotène dans la partie comestible du riz. Quelle transformation miraculeuse pour les Asiatiques ! D'autres recherches sur l'adaptation de la plante aux conditions climatiques des pays concernés et les essais d'innocuité de ce nouveau riz sur la santé humaine sont actuellement en cours.

Les OGM engendreront certainement une meilleure alimentation des pays pauvres, mais pour ce, nous devons nous assurer que les grandes puissances mondiales ne s'approprient pas le monopole sur l'agriculture des pays en voie de développement. Sinon, ces derniers n'auront pas l'argent pour acheter les semences des industries ayant le monopole. Les gouvernements ont donc le devoir d'imposer des réglementations « anti-monopole » et de s'opposer à toute exploitation malhonnête.

Tout compte fait, nous devons encourager la production des OGM, car ils constituent une solution qui atténuera certainement les problèmes de malnutrition dans le monde entier.

*Annick Ouellet (Commission scolaire des Découvreurs) et Anik McDonald (Université Laval).  
Tous droits réservés Université Laval/PISTES*

L'augmentation exponentielle de la population mondiale implique que nous devons rapidement augmenter nos capacités à produire de la nourriture, tout en préservant de plus en plus l'environnement. Dans ce cadre, les plantes génétiquement modifiées représentent un atout majeur et indispensable.

Des parcelles de ce texte sont tirées ou adaptées des articles suivants :

CHASSY, Bruce et MUNRO, Ian, « Évolution d'un principe fondateur », *La Recherche*, numéro 339, février 2001, p. 70-72.  
<http://www.webencyclo.com>, Diverses opinions sur les OGM